

ETOILE CYCLISTE PEYRAT-23

23130 Peyrat-la-Nonière

Mail: ecpeyrat@free.fr

Site Web : <http://ecpeyrat.free.fr>

Décembre 2010 – Novembre 2011 : 26e assemblée générale de l'EC Peyrat-23

Rapport moral

Présenté par Daniel Grosvallet, président

Après la présentation des différents rapports d'activité et financier, on pourrait penser que l'Étoile Cycliste Peyrat-23 est un club solide, qui se porte bien. C'est vrai, les finances sont saines, les résultats sportifs sont bons, les organisations tiennent la route. Alors, tout va bien ? Pas forcément. Derrière ces rapports techniques, on a souvent tendance à oublier qu'il y a de l'humain et surtout du bénévolat et je dirai même une bonne dose de bénévolat. Et c'est de ce côté que le bât blesse.

Profitons de cette assemblée générale, qui doit être un moment de réflexion, pour se poser les bonnes questions.

Qu'est-ce qu'un bénévole ?

Passons par un peu d'humour pour en donner la définition. Vous connaissez sans doute déjà le texte que je vais vous lire. Il n'est pas de moi, mais il n'est pas si loin que ça de la réalité :

*« Le bénévole, de son nom scientifique « **Benevolus Activus** », est un mammifère bipède que l'on rencontre dans une niche écologique bien particulière, appelée « **Association** ». Il a une tendance naturelle à s'y regrouper avec ses congénères. Les Benevolus Activus se rassemblent à un signal appelé « convocation ». On peut aussi en rencontrer en petits groupes dans divers endroits, que cela soit tôt le matin ou tard le soir : l'œil hagard, le cheveu en bataille et le teint blafard, ils discutent de la meilleure façon d'animer une manifestation, de l'organisation d'une sortie ou s'échinent à trouver de nouvelles occupations pour les « Gentils Membres », autre espèce vivant dans le même biotope, généralement en symbiose¹ avec le Benevolus Activus.*

Le Benevolus Activus se nourrit essentiellement de réunions, de coups de téléphone, de courriels et de courriers, et se déplace fréquemment afin d'occuper toute sa niche écologique.

Le prédateur ancestral du Benevolus Activus est le Yaka Faucon, dont l'origine n'a pu être déterminée précisément.

Le Yaka Faucon s'est bien adapté au biotope « Association » et sa physionomie ne permet pas de le distinguer du Benevolus Activus. C'est aussi un mammifère bipède, mais selon les dernières recherches, il serait caractérisé par un cerveau assez modeste, qui ne lui permet que de pousser deux cris « Yakaaa ! » ou « Faucon », cris si typiques que les zoologistes en ont fait son nom.

*Bien camouflé dans le biotope « Association », le Yaka Faucon attend le moment où le Benevolus Activus commet une erreur de parcours, pour bondir et utiliser l'arme redoutable dont la nature l'a doté, un venin terrible... Atteignant sa proie, ce venin provoque une grave affection appelée **le découragement**.*

Les premiers symptômes de cette implacable maladie sont rapidement visibles : absences de plus en plus fréquentes aux réunions, intérêt croissant pour le jardinage, sourire attendri devant d'étranges objets auxquels ils n'avaient pas jusque là prêté attention (la canne à pêche, la télévision,

¹ **Symbiose** : Association durable entre deux êtres vivants et dont chacun tire bénéfice. Ils s'aident mutuellement à se nourrir, se protéger.

voire le fauteuil inclinable...). Ils deviennent susceptibles et perdent toute immunisation contre les rumeurs, critiques et ingratitude, virus contre lesquels ils se pensaient pourtant à l'abri. Leur système nerveux ne résiste plus aux agressions et ils s'affaiblissent très vite. Les sujets atteints ont des difficultés à se motiver et à se maintenir dans le cercle de leurs congénères.

Les *Benevolus Activus*, décimés par les Yaka Faucon, risquent de disparaître. Déjà l'effectif s'amenuise. Aussi, il n'est pas impossible que, dans quelques années, on rencontre cette espèce uniquement dans les zoos. Comme beaucoup de malheureux animaux en captivité, ils n'arriveront plus à se reproduire. Les Yaka Faucon, désœuvrés, n'auront plus de proie à traquer. Avec leurs petits cerveaux et leurs grandes langues, ils seront incapables d'évoluer et de survivre seuls. Ils s'éteindront eux aussi peu après le dernier des *Benevolus Activus*, en lançant leur bien inutile cri : yakaaaaaaaaa !

Alors, comment sauver le *Benevolus Activus* ? »

Pour sauver le *Benevolus Activus*, il convient d'abord de connaître ce qui le motive.

Pourquoi devient-on bénévole ?

Chez le sportif, cadre qui nous concerne ici, le bénévolat naît d'une passion, souvent initiée par d'autres bénévoles. Une passion on aime en général la partager afin de s'enrichir en échangeant et avoir le plaisir du contact humain. Souvent aussi, faire découvrir cette passion aux profanes est une réelle motivation. De là naissent les associations de personnes qui partagent un même intérêt pour une activité.

Le bénévolat est également synonyme de plaisir et de liberté. Il permet de sortir du monde du travail et de la contrainte : c'est librement que l'on adhère à une association.

Être bénévole c'est aussi savoir donner pour recevoir en échange.

Mais, quand cette notion de plaisir et de partage laisse la place au sentiment d'obligation, au stress, à l'impression d'être exploité, au manque de confiance, au non respect de la parole donnée, l'objectif n'est plus atteint et rester bénévole n'a plus de raison d'être dans ce cadre. Cet environnement devient nocif au lieu d'apporter l'épanouissement attendu.

Quelle est la situation dans notre association ?

Chaque année, lors de notre assemblée générale, je ne manque pas d'attirer votre attention sur notre ligne de conduite à tenir: responsabilisation et citoyenneté. Le vice-président, Daniel Gallerand, l'a évoquée tout à l'heure en citant un passage de notre règlement intérieur « *Chacun doit se sentir concerné... etc.* »

Ces deux dernières années, je suis même allé un peu plus loin en tirant la sonnette d'alarme. Mais je ne suis pas certains d'avoir été entendu. J'ai, dans un premier temps, évoqué le stress induit par les responsabilités qui incombent au président de club. Je ne suis pas d'accord lorsque l'on dit : « une association ça se gère comme une entreprise ». Une entreprise, son patron, ses employés ont des obligations de résultat. Nous non, nous ne devons pas avoir d'obligation de résultat : être dans une association doit rester un loisir librement consenti, sinon ce n'est plus un loisir...

L'an dernier, j'ai soulevé le problème des « égos exacerbés » de ceux qui ne font du sport que par orgueil, pour briller et se sentir les « meilleurs ». Mais meilleur que qui ? Il n'y a pas de Meilleur. Dans le sport, le vainqueur d'un jour n'est en général pas celui du lendemain. C'est là que l'on découvre toute sa valeur éducative. Le sport, qu'il soit de compétition ou de loisir, est aussi l'école de la vie où il faut « chaque jour sur le métier remettre son ouvrage ».

Je regrettais aussi, l'an dernier, la non-reconnaissance officielle de notre action. Cela n'a pas beaucoup évolué. Nous avons cette année obtenu des résultats assez exceptionnels avec des médailles au niveau national, plusieurs titres régionaux. Nos jeunes se sont même permis de placer le nom de Peyrat-la-Nonière devant Limoges, Brive, Tulle, Aubusson et autres, en se classant seconds du challenge régional regroupant les deux fédérations FFC et UFOLEP. J'avais suggéré que cyclistes et footballeurs, auteurs d'un grand chelem historique (20 matches, 20 victoires en championnat), pourraient être réunis pour honorer cette réussite sportive. Ma proposition est restée sans suite. De même, les 350 exemplaires de notre livret annuel de présentation, habituellement diffusés dans tous les foyers de la commune avec le bulletin municipal, sont toujours dans leur carton

(Il n'y a pas eu de bulletin municipal en 2011). On ne voit pas là de grands signes d'encouragement à persévérer.

Au niveau de la Fédération Française de Cyclisme, on continue à piller les « petits » clubs. Cette année, c'est Guillaume Hudin qui s'est laissé séduire par le CRCL (club de Limoges). Ce qui est le plus regrettable, c'est que la personne qui l'a recruté est le vice-président du Comité du Limousin. Je lui ai adressé un courrier lui expliquant qu'il avait failli à sa tâche de responsable régional en sciant la branche sur laquelle il était assis. Il a pris le risque de détruire un club rural qui fait le maillage et permet d'amener des jeunes au cyclisme. Mais sommes-nous si petits que ça lorsque l'on voit que Creuse-Oxygène (le club du président régional FFC), Aubusson et maintenant Limoges viennent faire leur marché chez nous ? D'ailleurs, Creuse-Oxygène, seul club à nous avoir devancés sur le challenge régional des jeunes, le fait grâce à deux anciens licenciés de l'EC Peyrat-23 (Raphaël Fracasso et Maxime Brochet) !

Je n'irai pas plus loin, j'ai déjà développé tous ces points et même d'autres lors de notre réunion du 8 octobre. Et malheureusement, je ne suis pas le seul dans le club à être frappé de cette terrible maladie du découragement...

Alors si nous voulons que le club survive il faut déjà se serrer les coudes en interne. Votre participation nombreuse à nos prochaines réunions sera un signe fort d'encouragement à persévérer. J'invite tous les présents à cette assemblée générale à faire passer le message à ceux qui, pour une raison ou une autre, ne sont pas parmi nous.

Afin de nous donner un peu d'air, 2012 verra une réduction de notre activité : lors de notre dernière réunion, nous avons décidé de ne pas reconduire la course du 1^{er} mai et la randonnée de Saint-Sulpice-le-Guérétois. Les quatre Heures de Bordessoule ne seront pas organisées non plus. La plaquette publicitaire devrait survivre, mais sous une forme plus succincte.

Et les aspects positifs?

Nous avons prévu de ne pas faire trop long, je sais. Mais il est important que les choses soient dites. Il ne faut cependant pas que tous les aspects positifs de la vie du club soient occultés

- bonne participation sportive avec de bons résultats à la clé
- vie associative réelle en toute transparence et démocratie
- bonne communication en interne grâce aux nouvelles technologies
- bonne communication vers l'extérieur grâce au site Internet très vivant, grâce à une présence régulière dans la presse locale (voir l'affichage dans cette salle), grâce aussi à cette superbe carte de visite qu'est notre livret annuel

Ainsi tout n'est pas noir et je tiens à remercier vivement tous ceux qui s'investissent plus que la moyenne dans la vie du club et je les invite à persévérer.

Je tiens également à remercier pour son soutien et ses encouragements, notre conseiller général ici présent, **Patrice Morançais**. Cette année nous avons à nouveau été aidés sur sa dotation cantonale. J'espère que cette subvention pourra être régulièrement reconduite, comme c'était le cas avec son prédécesseur.

Mes remerciements iront également à **Gérard Aubrun**, président du comité départemental FFC. Je sais qu'il partage la plupart de mes points de vue et qu'il soutient nos demandes de subventions sur le CNDS. Cette année 750 € ont été attribués pour notre action auprès des jeunes.

Je remercie également nos partenaires principaux : **Akéna Vérandas**, **Les Séjours Bastide à Nasbinals**, les établissements **Braconne à Azat-Châtenet** et les **Meubles et Cuisines Contarin**, ainsi que tous les commerçants et artisans présents sur notre livret annuel.

Remerciements aux associations, comités des fêtes, municipalités qui nous font confiance pour l'organisation d'épreuves, et à tous ceux qui s'investissent pour assurer le succès de ces organisations: signaleurs, pointeurs, accompagnateurs, chauffeurs, vendeurs et vendeuses de programmes, préparateurs de circuit, chacun se reconnaîtra !!!

Je vous remercie de votre attention. Maintenant c'est vous qui avez la parole...